



La théologie par les pieds

Proposition de chemin théologique

La théologie par les pieds est un chemin. À l'écart des grand-routes, il prend la direction des périphéries, il atteint les lieux où l'humanité vit à l'épreuve de la fragilité, de l'exclusion, de l'injustice : ces lieux où vivent « *des femmes et des hommes dont la voix est si atténuée qu'on les nomme souvent les sans-voix* »* Et c'est pourquoi, en portant ses pas sur ce chemin et en ces lieux de vie, la théologie par les pieds n'est pas d'abord un discours, mais une pratique : celle des rencontres humaines, de l'hospitalité, du dérangement, des luttes partagées et des solidarités patiemment tissées.

La théologie par les pieds se pratique à la lumière des situations et des relations vécues, écoutées avec tendresse et émerveillement, là où l'autre est en butte à ce qui fragilise son humanité, là aussi où se vit l'expérience de la joie, du bonheur, de la force de vivre. C'est une théologie vécue comme une ouverture et un décentrement, elle ignore la pensée en vase clos. Sa réflexion solidaire l'ouvre au partage de ce que l'humanité vit durement, et la rend sensible à ce que les humains vivent de juste, de bon et de fort : cela à la manière dont Jésus, dans l'Évangile, se rend proche des personnes et des groupes meurtris, et se réjouit de ce qui advient d'heureux aux plus petits.

Sur son chemin, la théologie par les pieds ne s'appuie pas sur des évidences, ou sur ce qui est supposé tel. C'est une théologie qui n'est ni faite d'avance, ni prête à l'emploi. Elle est une recherche, aimantée par ce qui peut se dire et se faire autrement, différemment, en puisant ses ressources dans l'expérience et les pratiques, au cœur des réalités et des situations vécues. Là, justement, où elle a les pieds. Là, donc, où elle peut appuyer sa réflexion, qui consiste à déconstruire tout ce qui prétend justifier le mal fait à l'humain, pour ensuite construire les possibilités et les voies, si ténues ou discrètes soient-elles, d'une vie digne de l'humain.

Il s'agit là d'un travail critique et constructif, mais qui n'accouche pas d'une théorie. Ce sont les pratiques qui créent le « lieu » théologique de la théologie par les pieds, laquelle n'a de cesse d'articuler trois questions simples, dont personne n'a la propriété exclusive, ni la réponse toute prête : *Qui est Dieu ? Qui est l'humain ? Que faire ensemble ?* Ces trois questions ouvrent un large espace à une théologie qui ne se vit et ne se pratique pas sans d'autres; à une théologie dont l'expérience et la parole entrent en résonance avec ce qu'inspirent la foi, la tradition, les convictions, les manières de vivre, de penser et d'agir, mais aussi avec ce qui interroge celles-ci.



La théologie par les pieds arpente ainsi les voies multiples et différentes de la recherche de sens, d'espoir et de confiance en l'humain. Aussi chemine-t-elle en compagnie des personnes et des courants nourris des luttes de justice, d'égalité, de citoyenneté, pour une société démocratique consciente des enjeux environnementaux et géopolitiques. La théologie par les pieds reconnaît ses devanciers. Elle sait que d'autres, déjà, sont passés par là et ont relu leurs expériences, leurs épreuves, leurs joies. Ils/elles ont transmis des récits, des langages et des pratiques qui ont puisé aux sources vives de l'humain, digne d'une vie juste et bonne. C'est en ce sens que les récits bibliques relus ensemble, croisés avec d'autres sources, sont inspirants. La théologie par les pieds ressemble ainsi à « *une corde tendue dans la réflexion théologique entre les lieux d'impuissance, de mal, d'inégalités (...) et l'expérience libératrice de l'Évangile* » *

La théologie par les pieds n'est pas un chemin tracé d'avance. Mais si elle avance, c'est grâce à la conscience qu'un exode est l'autre nom d'un chemin de délivrance et de liberté, où personne n'est laissé.e seul.e. Car ce qui met la théologie par les pieds en mouvement, c'est aussi une force de rassemblement : elle relie des groupes et des personnes qui peuvent témoigner de sa fécondité et lui ouvrir ainsi un avenir. La théologie par les pieds en fait l'expérience : toute rencontre au cœur de l'humain, ne reste pas sans lendemain.

* Extrait de : J.C. Brau et C. Werbrouck, La théologie par les pieds, Journée du 13 novembre 2021.

Jean-Claude Brau, Véronique Herman, Pontien Kabongo (Cefoc)
Axelle Fischer (Entraide et Fraternité/Action Vivre Ensemble)
Bernard Van Meenen (Lumen Vitae)
Caroline Werbrouck (Vicariat de la Santé du Diocèse de Liège)
Bernadette Wiame, Brigitte Laurent (Focap)
Isabelle Gaspard (L'appel)
Ignace Berten, théologien

Namur, mars 2023

